VILLE DE ROUBAIX (Nord)

Condition publique des soies, des laines et des cotons

Relevés mensuels comparatifs :

Mouvement du mois de mai 1889:

90 colis de soie . . .		8,013 k.
20,690 colis de laine peignée . . .		2,218,433
5,726 colis de laine filée . . .		618,112
451 colis de blousses. . . .		47,716
1,584 colis de coton. . . .		169,559
28,470 colis peuant ensemble . .		3,061,853
Décroissage . . .	123 sp opérations	
Tirage . . .	2293 sp	id.

Mouvement du mois de mai 1890 :

69 colis de soie . . .		5,293
6,042 colis de laine peignée . . .		1,731,962
3,205 colis de laine filée . . .		356,631
332 colis de blousses. . . .		35,914
1,633 colis de coton		174,935
21,382 colis peuant ensemble . .		2,304,775
Décroissage . . .	146 1/2 opérations	
Tirage	1,569 id.	id.

Mouvement du mois de mai 1891 :

102 colis de soie . . .		9,767
17,388 colis de laine peignée . .		1,859,756
1,065 colis de laine filée . . .		220,161
1,094 colis de blousses. . . .		118,275
1,742 colis de coton. . . .		180,589
21,388 colis peuant ensemble . .		2,024,257
Décroissage . . .	153 1/2 opérations	
Tirage	1,939 id.	id.

Le Directeur : L. Bipelin.

TOURCOING

L'incendie de la rue de Lille. — Les dégâts occasionnés par l'incendie dont nous avons parlé hier, n'ont pas encore pu être évalués ; mais ce qui est certain, c'est que tant par le feu que par l'eau, ils sont importants.

Heureusement, il y a assurance.

Disparition. — On n'a pas encore retrouvé M. A. X..., le camionneur, disparu depuis le 27 mai. Sa famille est dans la plus mortelle inquiétude. On ne sait qu'elle conjecture faire sur cette disparition.

WATTRELOS

Acte de bienfaisance. — Hier, vers dix heures et demie du matin, un vieillard qui portait un petit paquet sous le bras, s'affaisa sur le trottoir en face du bureau de poste de Wattrelos.

Il était couché sur le ventre et faisait d'inutiles efforts pour se relever. Les voisins s'empressèrent de le ramasser et de lui donner les soins nécessaires. Quelques verres de cognac que lui fit prendre Mme la receveuse des postes le ranimèrent et lui rendirent la force de se lever debout. Interrogé, le pauvre vieux déclara, tant en flamand qu'en français, qu'il était âgé de soixante-douze ans, est à Roubaix, petit village près de Renaix (Belgique).

Il était sorti la veille de l'hôpital de Lille et regagnait son pays à pied n'ayant aucun argent sur lui. Vu son triste état et le dénuement dans lequel il se trouvait les personnes présentes se cotisèrent et lui remirent la somme nécessaire au paiement du train depuis Herseaux jusqu'à Renaix.

Concours de pigeons. — Résultat du concours Creil du dimanche 11 mai, donné par la Société colombophile l'Hirondelle, établie chez D. Houtteman, à Pestaminet Deplechin, place de la mairie.

227 pigeons lachés à 8 h. 50 par Verplancq, convoyeur.

1er prix Ambenarde pp —Morel P, — 3e Dusoulier 1 p — 4e Barbieux p — 5e Lonsfelt p. — 6e Delmotte p. — 7e Dubus ppp, 8e Seynage p, — 9e Lepoudre pp., 10e Plouvier p — 11e Pruvot 1 p.

12e Dubrulle, upp — 13e Dubrulle, pp — 14e Loifel, pp — 15e et 16e Dusoulier, pp — 17e, Delcroix, p— 18e Dusoulier, ppp — 19e Dusoulier p — 20e, Dubar — 21e, Auguste Florin — 22e, Desbarbieux — 23e, Batiste

Le premier pigeon constaté à 11 h. 03. Le dernier à 11 h. 08.

Fraudeurs. — Les douaniers de la brigade de Roubaix ont arrêté le sieur Henri Bibé, âgé de 27 ans, sans profession, né à Roubaix y domicilié rue Magenta, 8 et Emile Boulogne, âgé de 52 ans, rattacheur, né et domicilié à Roubaix, rue de Wasquehal, conr Delpourte, 5.

LILLE

LE FESTIVAL DE MOULINS-LILLE

La seconde journée du festival a conservé au quartier des Moulins, la plus grande animation

Le point le plus important de cette journée a été la proclamation des prix décernés par la commission nommée à cet effet et la tirage au sort des prumes entre les sociétés qui avaient pris part au festival.

C'est sur le kiosque de la place Vanhoenacker, au milieu d'une affluence considérable, que cette dernière partie du programme des fêtes s'est terminée.

A sept heures et demie, la fanfare l'*Union du Nord* prend place sur le kiosque et enlève magistralement la *Marseillaise* aux acclamations de la foule.

Puis M. Gavelle, adjoint au maire, y monte à son tour, suivi par les organisateurs du festival, MM. Geiger, Méraux, Collette ; Delcroix, trésorier, et Wartelle, secrétaire, ainsi que par les présidents et chefs des sociétés dont nous avons donné la nomenclature hier

M. Gavelle, avant de procéder à la distribution, fait l'éloge des organisateurs. Il constate avec plaisir le grand succès de la fête, dont la belle organisation fait honneur à la ville de Lille et, en particulier, aux habitants de Moulins-Lille où les sociétés étrangères ont reçu l'accueil le plus cordial.

Il fait ressortir ensuite les sentiments de confraternité qui existent entre les Français et les Belges, sentiments fraternels que rien n'a jamais démenti.

Ces paroles sont couvertes d'applaudissements frénétiques et immédiatement, il est procédé à la proclamation des prix et au tirage des primes. En voici les résultats :

(L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la nomenclature des prix et primes).

Ajoutons après cette proclamation que l'*Union du Nord* a clôturé la fête par l'exécution d'un des meilleurs morceaux de son répertoire et, à la demande générale, par une seconde audition de la *Marseillaise* qui a été saluée par des hurrahs enthousiastes.

Puis la foule s'est dispersée dans tout le quartier, où on a continué à s'amuser jusque très tard dans la soirée, et on s'est quitté en se promettant d'aider les organisateurs, si dévoués, pour les fêtes de l'an prochain.

L'affaire Diehjens. — C'est aujourd'hui que viennent devant la cour d'assises d'Anvers les détails du drame de la cour Gilson à Lille.

De nombreux témoins de notre ville ont été convoqués et sont partis pour Anvers. Parmiceux, nous devons citer : M. Legrand, juge à Avesnes, qui a fait l'enquête de ce crime lorsqu'il était encore chargé de l'instruction à Lille ; M. Cailleux, médecin-légiste qui a fait l'autopsie du cadavre de la femme Diehjens, et M. Cuvit commissaire central.

Notre collaborateur, Paul Leleux, est parti également et nous enverra le compte-rendu détaillé de ces débats qui intéressent notre région.

Accidents. — Hier matin, vers onze heures, M. Victor Cordon, âgé de 50 ans, peintre, demeurant rue des Trois-Mollettes rameniait une voiture à bras chez M. Olmo, droguiste, place St-Martin, quand cette charrette fut accrochée par une voiture louée chez M. Chaulin, par deux jeunes gens et une jeune fille en légère état d'ébriété.

M. Cordon fut projeté sur le sol et, dans sa chute, se fit des blessures au pied gauche. Après les premiers soins reçus les soins de M. le docteur Lingrand, le blessé fut reconduit à son domicile. Quant aux auteurs de l'accident ils sont restés inconnus.

— L'après-midi du même jour, vers trois heures, dans la rue des Guinguettes, deux chevaux attelés à une voiture appartenant à M. Van Maneart, ayant eu peur du cri à vapeur qui passait rue du Faubourg-de-Roubaix, se sont jetés sur le trottoir. Il ont renversé Mme Philomène Martin, femme Cadrin, demeurant rue de Jemmapes, 52. Relevée aussitôt, elle a été reconduite à son domicile, en voiture de place, et a reçu les soins de M. le docteur Lingrand, qui a déclaré qu'elle avait des contusions au genou droit, avec épanchement de sang.

— Vers quatre heures, M. Alphonse Lavalle, âgé de 24 ans, employé chez M. Delgutte, est tombé, dans la rue de l'Arbre en bas d'un camion. Une des roues lui a passé sur la jambe gauche. Transporté à la pharmacie Minet, rue du Sec-Arembault, il y a reçu des soins de M. le docteur Loiset, qui l'a fait admettre d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

— Vers dix heures du matin, M. Augustin Delespierre, âgé de 67 ans, pensionnaire à l'hospice général, se trouvait rue de Paris et voulut se gagner d'une voiture quand il tomba sur le sol. Relevé aussitôt, il fut transporté et soigné à la pharmacie Vanverts, où on constata qu'il était assez fortement blessé à la tête ; il a été reconduit à l'hospice en voiture de place.

LE NORD

TERRIBLE ÉBOULEMENT A LEWARDE

Un tué et un blessé

Samedi des ouvriers travaillaient à une tranchée, entre Lewarde et Montigny, pour le compte de M. Dupuis, entrepreneur.

Tout-à-coup, un éboulement se produisit et une pierre vint frapper à la tempe droite M. Augustin Desmarcq, âgé de 60 ans, demeurant à Lallaing et le tua net, en même temps que M. Alfred Caulier, 25 ans, de la même localité, était pressé à partir du ventre par les décombres.

Les deux hommes ont été transportés à Lallaing, où auront lieu ce matin les obsèques du défunt. Quant à M. Caulier, son état est très grave et M. le docteur Dhuvauly, qui l'a saigné, n'a pas osé se prononcer.

AVESNES

Épilogue des événements du 1er Mai

Fournisses. — Dimanche matin, une commune envoyée de Roubaix, a été reçue à la gare par une quarantaine de personnes, parmi lesquelles nous avons remarqué : MM. Oscar Meunier, tenter ; Cousin Cartier, épicier, et Delatte, publiciste réactionnaire clérical.

Hier, à dix heures du matin, a été célébrée la messe du bout du mois pour les victimes du 1er mai. Bien que la messe ait été annoncée pour onze heures, une foule considérable y assistait.

Tous les établissements avaient cessé le travail à la rentrée de neuf heures, les patrons ayant eu le bon esprit de laisser leur personnel entièrement libre. Un seul, M. Jacquet, avant voulu forcer ses ouvriers à travailler, a été hué et obligé de les laisser sortir.

Aussitôt après la messe, la foule s'est dirigée vers le cimetière, où des discours ont été prononcés. Tout s'est passé dans le plus grand calme et la sortie du cimetière s'est effectuée sans encombre.

DUNKERQUE

Accident — Hier soir, vers six heures, sur la place Jean-Bart, le sieur Pauwels Winoc, 32 ans, rentier, rue du Hilloc, est tombé sur la chaussée et s'est fracturé la cuisse gauche.

Arrestation d'un escroc. — Depuis une huitaine de jours un individu disant se nommer Paul Charlier, 24 ans, rentier, habitant Arques, exploitait les divers commerçants de la ville, notamment M. Holinger, marchand tailleur, à qui il avait fait la commande d'un pantalon et gilet, et sous prétexte qu'il avait un billet de 100 fr. à changer, (billet qui n'existait pas) il demanda une dizaine de francs avec lesquels il disparut.

Chez le coiffeur B... après s'être abonné, disparut avec une dizaine de francs de parfumerie. Là, Charlier avait usé du même stratagème pour obtenir quelque dizaine de francs de monnaie, mais il n'a pas réussi.

Chez son aubergiste le sieur Vilain, Marché au Blé, il trouva moyen de boire et de manger et lorsqu'il s'agit de payer, ce pseudo rentier déclara qu'il oubliait de l'argent de chez lui. A la suite de plusieurs punitions, Ingolice l'a arrêté hier.

PAS-DE-CALAIS

UN MINEUR ECRASÉ A NŒUX

Hier matin, à la fosse n° 4, des mines de Nœux, territoire d'Hersin-Coupigny Un nommé Ambroise Aimé, âgé de dix-huit ans, chargeur a été écrasé par un bloc de charbon. Le malheureux est dans un état presque désespéré.

LE MEURTRE DE LIÉVIN

Dans un précédent numéro, nous annoncions que la dame Wauthier, victime de la tentative d'assassinat commise à Liévin le 25 mai dernier était dans un état désespéré, nous apprenons aujourd'hui la mort de celle-ci qui a succombé à l'hôpital de Lens, où elle avait été transportée ; elle n'avait pas repris connaissance.

Son meurtrier, le nommé Rolant Edouard, est toujours en traitement dans le même hôpital, son état, qui, un moment, paraissait désigner toutes les inquiétudes, semble s'aggraver. Il est probable qu'il faudra un accès de fièvre, et la faiblesse le gagnant, un dénouement fatal pourrait survenir. Quoique cela, Roland est toujours gardé à vue.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

Audience du 1er juin 1891

Présidence de M. Vibert, conseiller. — Ministère public : M. Blondel, substitut.

1re affaire. — **Vol qualifié à Dunkerque**

Accusés : Charles-Louis Frédéric, le Pépet, 16 ans, journalier à Dunkerque.

Amand-Gustave Deneuche, 20 ans, journalier, sans domicile fixe.

La famille Sipréler habite au hameau de Pont-à-Livri, banlieue de Dunkerque, une maison située au milieu d'un parc entouré de haies vives et de murs.

Le 21 janvier le jardinier, se rendant à son travail, remarqua que les portes du vestibule étaient ouvertes ; il réveilla aussitôt M. Sipréler, Parenthèse, 31. — Alfred Gheuquière, 2 ans, rue Sadi-Carnot, 58. — Ernest Tiffoche, 6. — Ernest Lemaire, 58. — Maurice Vandepoorte, 1 ans, rue Soubise 21. — Alfred Gheuquière, 2 ans, rue Sadi-Carnot, 58. — Léopold Clément, 57 ans, dans le canal. — Benjamin Vanhecke, 80 ans, Hôtel-Dieu. — Georges Rosse, 4 ans, rue Watt, 4. — François Pavart, 63 ans, rue de la Perche 50. — Eyeter, présenté sans vie, rue Jemmapges.

Mariages. — Entre : Jonas Leuyckx, 55 ans, sr. prof., et Virginie Pardoux, 58 ans, ouvrière. — Emile Brismbe, 21 ans, plieur, et Sylvie Debruse, 19 ans, fileuse. — Edmond De Beir, 24 ans, zinguer, et Félicité Hiraux, 28 ans, fileuse. — Pierre Huyghe, 25 ans, journalier, et Joséphine Wauters, 25 ans, ménagère.

CONSEIL PAR JOUR

Côtelettes à la Bruxelloise

Enveloppez des côtelettes dans de la chair à saucisse fraîche ou non, enlevez le tout d'un morceau de toilette de pore, sorte de membrane qui se vend chez les charcutiers, et faites cuire à feu doux sur le gril ou plutôt dans la poêle ; servez-les seules ou sur une garniture de légumes.

Bonhomme Franklin.

BAINS DE MER. — *HEYST. — Grand Hôtel de la Plage* au face des bains, Hôtel de 1er ordre, sur son apprenti, le nommé Venant, auquel il avait remis, le matin même, une clef de sa maison. L'accusé fut arrêté et les objets volés furent trouvés en sa possession. Il reconnaît que, pendant l'absence de son patron, il avait pénétré dans son domicile.

Après avoir fouillé tous les meubles et s'être emparé des bijoux et du numéraire qu'il savait cachés, il avait placé le feu dans un sac avec des vêtements également soustraits.

Avant de partir, il résolut d'incendier la maison de M. Onof, pour faire disparaître les traces du vol. Dans ce but, il monta au grenier, y prit de la paille qu'il amoncela dans la chambre des époux Onof, puis il y mit le feu, et ne s'éloigna qu'après avoir constaté que l'incendie faisait de rapides progrès.

L'accusé est mal noté, et les divers patrons pour lesquels il a travaillé ont eu à se plaindre de lui.

L'accusé, François Venant, est condamné à deux ans de prison.

Défenseur : Me Le Glay.

CONVOCATIONS

Les sociétaires de la Lyre Roubaisienne qui ont participé au concours d'Evreux en 1875, sont invités à se rendre le mercredi 3 juin à 8 heures du soir, chez M. Louis Ringeval, auberge du *Pays*, rue du Pays, 2, pour communications importantes.

PETITE CORRESPONDANCE

D. D. H.—Oui, l'aîné aura le droit de demander son renvoi.

G. H. L., La Madeleine. — Il sera déclaré bon absent. — 2° Non.

V. R., lecteur assidu. — 1° Non. — 2° Non, la loi est formelle.

Henno, A. B. Tourcoing. — De 1a50 à 1n68.

C. C., 10, lecteur quotidien. — Oui ; vous n'êtes pas, d'ailleurs, obligé de faire connaître la situation de votre fils.

A. L. B. — La Société est libre de disposer comme elle l'entend de ce qui lui appartient.

Demeyer. — Les affiches doivent être timbrées.

Louis Sandgi, a son. — Mais cette l'acceptation du colonel suffirait par lever toute difficulté.

Un lecteur du *Progrès* à P. — Un an.

N... à Auchy. — Oui.

Le Facteur.

Etat-civil de Roubaix

Naissances du jour du 1m. — Marguerite Pollet, boulevard de Paris. — Francoise De Moor, rue des Longues-Haies. — Paul Cousyn, rue Jules-Deregnaucourt. — Angèle Dervière, rue des Longues-Haies. — Arsène Vandercrenne, rue de la Guinguette, 78. — Emile Leman, rue Roland 22. — Paul Halleux, rue de l'Industrie 211. — Emile Delaistre, route de Lers. — Antoinette Dermenaux, rue de la Vigne. — Marcelle Farez, rue de l'Abattoir. — Léon Delescluse, Hôtel-Dieu. — Elisa Mathieu, rue Soférine.

Décès du 1er juin. — Paul Barthélomme, 2 ans, rue de Soubise. — Ernest Triffoche, 6. — Léopold 58. — Maurice Vandepoorte, 1 an, rue Soubise 21. — Alfred Gheuquière, 2 ans, rue Sadi-Carnot, 58. — Léopold Clément, 57 ans, dans le canal. — Benjamin Vanhecke, 80 ans, Hôtel-Dieu. — Georges Rosse, 4 ans, rue Watt, 4. — François Pavart, 63 ans, rue de la Perche 50. — Eyeter, présenté sans vie, rue Jemmapges.

DÉPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

BORDEAUX

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de

Cresson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A TOUTES LES EXPOSITIONS

Demander la Brochure sur la RÉGÉNÉRATION du SANG

Dépôt général : **LECHAUX, Pharmacien-Chimiste**

Rue Sainte-Catherine, 184, Bordeaux

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au **Coaltar saponiné Le Beuf**, son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des muqueuses, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon, 2 fr ; les six flacons, 9 fr. Dans toutes Pharmacies.

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME

de Roubaix-Tourcoing

Du 1er Juin

Cote officielle de 4 heures 1/2

Pays-Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. Cote préc.	Cote jour	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	Cote jour	TYPE B F Cote préc.	Cote jour
Mai	— —	— —	— —	— —	— —	— —
Juin	5 42½	5 42½	5 35	— —	5 30	— —
Juillet	5 45	5 42½	5 35	— —	5 30	— —
Août	5 50	5 47½	5 35	— —	5 35	— —
Septembre	5 55	— —	— —	— —	— —	— —
Octobre	5 57½	5 57½	— —	— —	— —	— —
Novembre	5 65	— —	— —	— —	— —	— —
Décembre	5 67½	— —	— —	— —	— —	— —

Peignés d'Australie

Mai	— —	Septembre	5 85 —
Juin	5 75 —	Octobre	5 875—
Juillet	5 75 —	Novembre	— —
Août	5 825—	Décembre	— —

DÉTAIL DES VENTES

Caisse de Roubaix-Tourcoing

Contrat 1

Juin	5,000	kilos	à 5,425
Août	5,000	»	à 5,50
Octobre	5,000	»	à 5,575

Après Bourse

Septembre	5,000	»	à 5,725

Caisse de Tourcoing

Contrat 1

Juillet	15,000	»	à 5,425
Août	10,000	»	à 5,475

Après Bourse

Juillet	5,000	»	à 5,45

Total de la journée : 40,000 kilos.

Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 1er Juin.— *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques.

	1		30		1		30
Courant..	64 —	64 —	Août	64 50	65 —		
Juil.	64 50	64 25	4 derniers	64 50	64 50		

Marque Corbeil : 66 — Circulation : 0,000

Blés.

Courant..	30 25	30 25	Août	30 —	30 75		
Juil.....	30 —	— —	4 derniers	29 —	29 —		

Seigles.

Courant..	19 50	19 50	Août	19 —	19 25		
Juil.....	19 25	19 25	4 derniers	19 25	19 25		

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 1 Juin	HUILES GR. Cot. Ancien	HUILES GR. Cot. Préc.	TOUR. Thiot. Hec.	Prec. 100 kilos.
	Colz. Cru			
Colza	— —	70 —	— —	— —
Œillette b. g	— —	— —	— —	— —
Lin de pays	— —	— —	35 —	35 —
Lin étranger	— —	51 50	51 50	22 —
Cameline	— —	— —	— —	— —
Chanvre	— —	— —	— —	— —

Huile épurée pour quinquet 76 — à — —

PARIS, 1 Juin. — *(Dépêche spéciale).*

	Huile de Colza		Huile de Lin	
	30		30	
Courant..	— —	74 —	Courant..	— — 54 —
Juillet..	74 —	75 —	Juillet....	— — — —
Août.....	74 25	74 75	Août.....	53 75 54 50
4 premiers	76 —	77 25	4premiers	54 50 55 —

ALCOOLS

PARIS, 1 Juin. — *(Dépêche spéciale)*

Spiritueux

	1	30
Courant	41 50	42 50
Juillet	41 75	42 50
Juillet-Août	— —	42 50
4 derniers	38 75	39 75

SUCRES

LILLE	Cours du jour	Cours précéd.
Sucre N° 88 (88 degrés)	— — — —	35 75 — —
» acquitté	— — — —	87 — —
» blanc type N° 3	— — — —	35 — —
» pain 6 kil. N° 1	110 — — —	100 50 — —
Betteraves disponibles	— —	41 — —
Mélasse	41 50 — —	41 50 — —
3/6 fin disponible	— —	— —

PARIS, 1 Juin — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène

Roux 88	34 25	34 25	34 25	34 50	34 50

Sucres blancs

Janv.-Mars	36 —	35 87
Juillet	36 —	36 —
Juillet-Août	36 37½	36 12
4 d'octobre	34 87	34 87
Raffiné	104 50 à 105 50	

PÉTROLES

ANVERS	Payé		Vendu	
Disponible blanc	16 1/4 à	— —	16 1/4 à	— —
—	— —	— —	— —	— —
—	— —	— —	— —	— —
4 derniers mois	16 1/4 à	— —	— —	— —

CAFÉS

HAVRE. — (à terme)

Janvier ...1892	91 —	Juillet.....	107 —
Février	91 —	Août.....	105 50
Mars.....	92 —	Septembre.....	103 —
Avril.....	— —	Octobre.....	98 50
Mai.....1893	107 —	Novembre.....	98 75
Juin.....	107 —	Décembre.....	98 75

ANVERS. — Santos.

Janvier	— —	Juillet.....	— —
Février	— —	Août.....	— —
Mars.....	— —	Septembre.....	— —
Avril.....	— —	Octobre.....	— —
Mai.....	110 —	Novembre.....	— —
Juin.....	108 50	Décembre.....	— —

COTONS

HAVRE

Janvier ...1892	57 7/8	Juillet.....	56 1/2
Février	57 1/8	Août.....	56 1/8
Mars.....	56 3/8	Septembre	56 1/8
Avril.....	59 1/4	Octobre	57 1/8
Mai.....1891	59 5/8	Novembre.....	57 1/8
Juin.....	58 —	Décembre	57 1/4

LAINES

Anvers, 1er Juin.

En disponible, il a été traité 600 balles de la Plata en sont 0 00 balles Australie.

Peignées Français de la Plata

Contrat A

Juin, 0.00 0/0 juillet, 0.00 0/0 août, 0.00 0/0 ; septembre, 0.00 0/0.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Juin, 5.32 1/2 ; juillet, 5.32 1/2 ; août, 5.40 ; septembre, 5.40 0/0 ; octobre, 5.42 1/2 ; novembre, 5.50 0/0 ; décembre, 5.52 0/0 ; janvier 5.52 1/2 ; février, 5.50 0/0.

Ventes : 90,000 kil.

LA VILLETTE, 1er Juin — **Bestiaux.**

Espèces	Am.	Vendus	Prix	
			1re qualité	2e qualité
Bœufs	9441	2150	1 64	1 56
Vaches	706	654	1 60	1 48
Taureaux	330	300	1 38	1 32
Veaux	1980	1195	1 68	1 62
Moutons	12690	11450	2 10	1 74
Porcs	3528	3604	1 36	1 32

BOURSE DE LILLE

Du 1er juin 1891

Les cours sont toujours en hausse.

Bully-Grenay de 3310 fait 3325. Carvin de 1788 fait 1805. Courrières (Bis) de 4589 fait 4610. L'Escarpelle de 3505 fait 3517,50.

Deux valeurs seules sont en légère réaction : Anzin reculant de 17,100 à 17,075 et Aniche de 4975 à 4968,75.

Dans les valeurs diverses, Armentières est côté 500 ; Douai non libéré 501 ; l'Union linière 155.

La Société B. Delgutte est toujours en faveur et fait 535.

COUPONS DÉTACHÉS

1er juin. — Aniche 66,56.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 1er juin

Emp. 3 1/2 o. c.	101 10	Brux. lib. 1886.	96 —
— 4 o/o c.	103 —	Non libéré 1886.	— —
— 4 c.	101 10	Canada 1 p.	99 50
— 3.	98 50	— 2.	77 4
— 2 1/2 c.	67 —	— 3.	93 —
Annuités 4 1/2.	— —	Tourni 1876.	— —
— 4.	— —	1886 1/2	— —
— 3.	90 —	Gand.	— —
Cr. com. 4 1/2.	113 50	1880.	— —
— 4.	— —	1892.	— —
— 3.	97 25	Liége 1853.	97 —
—3 o/o 1861.	— —	1860.	— —
—3 o/o 1868.	101 —	1866.	100 —
Autres 1887 lib.	95 —	1874.	— —
Non libéré 1887.	— —	1879.	100 —

BULLETIN FINANCIER

Paris, 1er Juin.

La liquidation des rentes qui a eu lieu aujourd'hui a été très laborieuse et n'inclinera pas pour les vendeurs qui sur le 3 0/0 ancien ont dû payer un fort déport.

Le 3 0/0 a été compensé à 55 fr.

Le 3 0/0 Nouveau à 55 fr.

Le 3 0/0 Amortissable à 55,10.

Et le 4 1/2 à 104,50.

Le 3 0/0 a donné lieu au début à un report de 3 centimes et à un déport de 18 centimes au plus haut et de 7 centimes en fin de bourse.

On a coté 7 et 8 centimes de report sur le 3 0/0 Nouveau ; 14 et 8 centimes de report sur l'Amortissable et 15 et 17 sur le 4 1/2.

En liquidation le 3 0/0 clôture à 55,25 en hausse de 50 centimes sur la clôture de samedi.

Le Nouveau passe de 52,90 à 53,05.

L'Amortissable finit à 55,10.

Et le 4 1/2, à 104,55.

Le Crédit Foncier est en hausse de 3 fr. 75 à 1261 fr. 75.

La Banque de Paris s'inscrit à 720.

Le Crédit lyonnais a monté de 2,50 à 730.

La Société générale à 477,50 et le Crédit Mobilier à 256, cet actif de 2,50.

Le Suez est en grande hausse à 2680.

L'Union a été ferme de 92,37 à 92,42.

Les autres rentes étrangères sont au contraire moins bien tenues.

Le Turc à 18 1/4.

L'Extérieur à 72 1/2.

Le Portugais 44 7/8.

La Rio n'inscrit à 468,75 en nouvelle hausse de 3,75.

En Banque les obligations des Chemins de fer de Porto-Rico sont activement traitées à 275.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 1

LA VIERGE DES VOSGES

PROLOGUE

On était en juillet.

La nuit, une lourde nuit, dans laquelle circulaient des souffles d'orage, et que traversaient par moments de sourds grondements, s'étendait au loin sur le paysage.

A la lueur des larges éclairs qui déchiraient par instant les ténèbres, le sombre château de Marche-Noir, dressé près de la forêt, apparaissait comme un de ces manoir fantastiques crées par l'imagination tourmentée de Gustave Doré.

On voyait alors se détacher comme en rêve sur le fond de clarté blême du ciel ouvert, la silhouette noire de l'ancienne demeure féodale, tout hérissée de tours, de tourelles, de donjons crénelés, de toits déchiquetés, de lancettes et de pignons pointus.

Puis brusquement la vision s'éteignait et tout retombait dans les ténèbres.

On n'entendait plus que la grande voix de la forêt, dont les arbres séculaires frissonnaient aux approches de l'orage.

Pourtant, dans cette obscurité profonde, un point lumineux attirait les yeux, brillant tout là haut comme une étoile.

Ce point lumineux, c'était une fenêtre gothique encore éclairée au sommet de la grosse tour de Roland qui formait l'angle nord du château de Marche-Noir.

Nous sommes curieux comme c'est notre devoir, nos lecteurs le sont aussi, comme c'est leur plaisir, un peu aussi, nos belles lectrices, avouons-le pour elles.

N'hésitons donc pas plus longtemps et transportons-nous à la tour de Roland qui semble, par cette nuit ténébreuse cacher derrière ces murailles de pierre, une étrange aventure des temps passés.

Dans une salle située, comme nous l'avons dit, au sommet du donjon, trois personnes, à la lueur d'une lampe juive à triple becs, assises autour d'une massive table de marbre noir semblaient examiner attentivement une liasse de papier jauni couvert d'une écriture fine et serrée.

De ces trois personnages, l'un était le propriétaire du château, le vieux comte de Chanteclair ; l'autre un homme d'une cinquantaine d'années à la physionomie militaire, franche et sympathique, portant à sa boutonnière le ruban de la Légion d'honneur ; enfin la troisième, une jeune fille d'environ dix-huit ans, grande et brune, aux lourds cheveux noirs, aux sourcils énergiques, à la bouche fière, mais rayonnante en même temps de douceur et de bonté par ses grands yeux bleus, pleins de lumière humide et de soyeuses caresses.

— Ainsi, disait le vieillard, vous m'avez bien compris tous les deux ?

Dès que vous apprendrez ma mort, n'hésitez pas, venez et prenez ce qui vous appartiendra désormais...

— Mais, interrompit le commandant, rien ne nous pressera ; pourquoi nous engager à tant de précipitation ? D'ailleurs, vous pouvez encore vivre de longues années...

— Nous l'espérons bien, s'écria la jeune fille avec un élan d'affection sincère.

— Je vous remercie tous deux, mes amis, je n'ai jamais douté de votre tendresse dévouée, mais je veux tout prévoir.

Songez que j'ai maintenant soixante-douze ans bien sonnés, et que je suis fatigué, très fatigué...

Ainsi, ne me refusez pas, promettez-moi de faire ce que je vous demande, Ulrich ?

— Je vous le promets, répondit simplement ce dernier.

— Bien.

A présent vous allez me suivre tous deux. Vous, Ulrich, prenez le testament et ce compas d'or ; puis il alla chercher sur une antique étagère deux anciennes lanternes de forme bizarre, historiées aux armes de Chanteclair, et qui semblaient n'avoir pas servi depuis un siècle.

Alors, il les alluma, en tendit une à Jeanne, prit l'autre, et soufflant les trois flammes de la lampe juive : Il ne faut pas, dit il, réveiller les domestiques, cette espèce est toujours curieuse, et ce que nous allons faire et dire ne doit être vu ni entendu de personne au monde.

Et le vieux comte se leva sans bruit en invitant ses interlocuteurs à prendre les mêmes précautions. Puis il se dirigea lentement vers le fond de la salle.

A cet endroit, sur le panneau qui occupait l'angle gauche de la pièce, se trouvait le portrait en pied d'un chevalier rébarbatif, tout bardé de fer, le visage à moitié caché par la visière de son heaume de bataille. Ce portrait était celui de Godefroy de Chanteclair, huitième du nom, tué à la bataille d'Azincourt.

Le vieillard s'en approcha lentement.

A ce moment, un léger craquement se fit entendre. Il se retourna aussitôt, sondant d'un œil inquiet les coins obscurs de l'immense salle.

— Ce n'est rien, dit alors le commandant, sans doute le parquet qui a craqué sous nos pieds.

Tous trois, cependant, restèrent immobiles pendant quelques instants, prêtant l'oreille anxieusement. Mais ils n'entendirent rien.

Le vieillard fit alors un signe à ses compagnons, puis ayant cherché un instant, appuya son pouce sur le cadre à l'endroit où la main du chevalier reposait sur l'épée. Le portrait aussitôt tourna sur lui-même, découvrant une sombre ouverture par laquelle entra une bouffée d'air glacé qui frappa les assistants au visage.

Ulrich et Jeanne stupéfaits regardaient leur hôte, mais celui-ci, levant sa lanterne sur la profondeur des ténèbres !

— Maintenant, mes amis, de la précaution et descendons.

Et tous trois s'engagèrent dans l'escalier de pierre dont la sombre spirale semblait s'enfoncer au cœur même de l'inconnu.

Au moment où ils disparaissaient au premier tournant, une ombre surgit tout à coup dans l'embrasure de la porte secrète restée ouverte — nous allons bientôt savoir pourquoi — puis à son tour, avec des tâtonnements et des précautions infinies, s'engagea à leur suite dans les ténèbres...

Cependant le comte et ses compagnons descendaient toujours.

Lorsqu'ils eurent compté quatre-vingts mar